VOLUME !

Volume !

La revue des musiques populaires

1 : 1 | 2002

Varia

Édito

Editorial

Mélanie Seteun

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/volume/2485>

DOI : [10.4000/volume.2485](https://doi.org/10.4000/volume.2485)

ISSN : 1950-568X

Éditeur

Association Mélanie Seteun

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISBN : 1634-5495

ISSN : 1634-5495

Référence électronique

Mélanie Seteun, « Édito », *Volume !* [En ligne], 1 : 1 | 2002, mis en ligne le 15 avril 2002, consulté le 17 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/volume/2485> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/volume.2485>

Ce document a été généré automatiquement le 17 novembre 2021.

L'auteur & les Éd. Mélanie Seteun

Édito

Editorial

Mélanie Seteun

« Read it at maximum volume! »

Anonyme

- 1 Depuis le milieu des années 1990, la presse magazine consacrée aux musiques actuelles/ amplifiées a connu une véritable explosion de titres, chaque nouveau courant musical, chaque verticille plus ou moins original enraciné dans le grand arbre des musiques populaires trouvant grâce auprès de grands groupes de presse qui n'hésitent (presque) plus à financer des publications hyper-spécialisées. Cet état de fait s'inscrit, en partie, dans la montée du communautarisme, l'affirmation et la défense des particularismes qui touchent les sociétés occidentales où l'appartenance à des territoires géographiques, linguistiques et, aussi, musicaux n'a jamais été aussi valorisée ; ces espaces de plus en plus restreints, aux frontières de plus en plus proches de l'individu, se développent parallèlement à (en réaction contre ?) la mondialisation des échanges et remet en question l'idée, peut-être dépassée, d'universalité de l'individu. La concentration des moyens de production et de diffusion des musiques actuelles aurait pu être vue comme un aboutissement logique de ce schéma de pensée : un être universel pour une musique Universal, en quelque sorte.
- 2 Les acteurs de la recherche ont tout naturellement accompagné cette diversification des musiques actuelles/ amplifiées ; preuve en est la multiplication des travaux de thèse consacrés à la techno, au rap, etc. étudiés sous des angles aussi bien sociologique, musicologique qu'ethnologique, économique, linguistique... Paradoxalement, il n'existe pas, aujourd'hui, de tribune dédiée à ces « nouveaux courants heuristiques » ; *Copyright Volume !* a l'ambition d'être une de celles-ci, s'inscrivant (modestement) dans la lignée de précédentes tentatives comme *Vibrations* ou *Musique en jeu*. *Copyright Volume !* n'a pas de politique éditoriale, au sens strict : pas d'école de pensée à défendre, pas de révolution scientifique à entreprendre, cette revue sera ce que vous en ferez. Par vos contributions, que vous soyez chercheur, universitaire, enseignant, professionnel de la musique, acteur politique, artiste ou amateur éclairé, vous élaborerez le discours de la revue.

- 3 Colonne grandes ouvertes, *Copyright Volume !* a néanmoins choisi de soumettre les contributions reçues à un comité de lecture scientifique dont la finalité est d'apporter un regard critique sur les contributions, de discuter les idées défendues en amont et d'offrir un gage de qualité et une réflexion approfondie au lecteur. Cette pratique est habituelle dans les revues universitaires, nous tenterons de l'instiller dans le domaine de compétence des membres de *Copyright Volume !* Comité de lecture ne veut donc pas dire comité de censure... La diversité disciplinaire des membres actuels du comité est un gage de neutralité que nous voulons conserver en priorité, les portes de ce comité sont donc, elles aussi, grandes ouvertes.
- 4 A l'instar des autres revues scientifiques, les propos tenus dans nos colonnes n'engagent que leurs auteurs ; néanmoins, nous restons favorables à la publication de tout « commentaire » des articles précédemment publiés amenant à une discussion constructive.
- 5 Mélanie Seteun